

AMOPA 65 - 2012-2018



Tarbes 28 novembre 2012



Oran 18 juin 2018

Action de l'AMOPA 65 en Algérie

En 2012 la section départementale de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA 65) a décidé de proposer aux élèves de collèges et lycées d'Algérie une participation à son concours d'expression écrite en langue française.

Cette action , en accord avec les objectifs d'universalité et de défense et illustration de la langue française, promus par l'AMOPA nationale , a connu grâce à nos différents partenaires dont l'Ambassade de France à Alger, un rapide et remarquable développement.

C'est dans cette mairie de Tarbes et à l'issue d'une journée Algérie organisée le 28 novembre 2012 par la municipalité que les premiers contacts ont été pris avec le consulat général d'Algérie à Toulouse.

Nos débuts furent prudents et modestes. En 2013 une première cérémonie de remise des prix réunit à Oran 13 lauréats issus de 4 collèges ou lycées. Cette réussite nous encouragea à développer notre implantation avec l'appui des autorités consulaires. Nos cérémonies eurent de prestigieux parrains tels les écrivains Maïssa Bey et Kamel Daoud.

En 2016 nous franchîmes une importante étape avec notre implantation à Alger et une remarquable couverture de presse écrite et audiovisuelle de langue arabe et française.

En 2018, 32 établissements scolaires ont participé à notre action.

Nos cérémonies ont rassemblé, cette même année, 140 personnes à Alger et 230 à Oran.

Les perspectives pour 2019 sont prometteuses pour notre action en faveur de la francophonie. De nombreux départements (wilayas) répartis du nord au sud et de l'est à l'ouest nous rejoignent. Nous avons reçu les travaux de rédaction, poésie ou nouvelle d'Oran, Mostaganem , Aïn Temouchent, Aïn Sefra, Alger et des nouvelles wilayas : Biskra, Boumerdès, Illizi (Djanet) Oum El Boughi (Aurès), Tamanrasset, Tébessa, Tindouf, Tipaza, Tissemsilt (Ouarsenis, Hauts-Plateaux).

Depuis 2013 nous avons évalué 980 travaux, récompensé 306 élèves par diplômes et ouvrages d'auteurs d'expression française. Nous avons ainsi créé une motivation à s'exprimer par écrit en langue française. Les 306 familles d'élèves récompensés et celles des autres participants sauront, par l'expérience, que la langue française appartient à tous ceux qui veulent s'en saisir.

Nous avons ainsi la conviction d'avoir contribué, grâce à l'effort de la section des Hautes-Pyrénées, à la Défense et Illustration de notre Langue.

AMOPA 65 - 2012-2018



Tarbes 28 novembre 2012

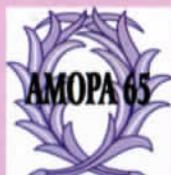


Oran 18 juin 2018

Nos jeunes candidats ont retenu cette leçon. Ils se sont emparés avec talent de la possibilité d'expression que nous leur avons offerte. Ils seront source de rayonnement pour notre langue commune.



Oran, jardins du Consulat, 18 juin 2018.



*Francis SANCHEZ,
Jean-Marie LEFRANÇOIS*

**Association
des Membres de l'Ordre
des Palmes Académiques**

Section Hautes-Pyrénées

AMOPA 65 – 60, rue du Pic du Midi – 65 360 ALLIER
jean-marie.lefrancois@laposte.net



**Association des Membres de l'Ordre des
Palmes Académiques**
Section des Hautes-Pyrénées



Défense et Illustration de la langue française



**La langue
française
en partage**

*une action
de
l'AMOPA 65
en Algérie*

La participation à une journée consacrée à l'Algérie par la ville de Tarbes en 2012 et les contacts pris à cette occasion avec des personnalités algériennes incitèrent un membre de la section des Hautes-Pyrénées,

Francis SANCHEZ,

à proposer à la section départementale d'ouvrir à des établissements scolaires algériens les concours d'expression écrite française de l'AMOPA, en les inscrivant dans le cadre des actions en faveur de la francophonie.

Ce projet reçut l'appui et l'implication du président de la section,

Jean-Marie LEFRANÇOIS.

La ville d'Oran fut choisie pour tester la faisabilité de cette action puisque nous y avons quelques contacts dans le système éducatif et une bonne connaissance du terrain.

Le 30 mai 2013, dans les locaux d'une association de défense du patrimoine oranais, *Bel Horizon*, et en présence de son vice-président

M. Abdesslam Abdelhak,

eut lieu notre première remise des prix.

36 élèves de trois collèges et d'un lycée oranais, venant de six classes, participèrent aux différentes modalités du concours : expression écrite, poésie, jeune nouvelle.

13 lauréats furent sélectionnés par le jury des Hautes-Pyrénées et reçurent leurs prix et diplômes en présence des professeurs.



Première remise des prix AMOPA 62, Oran, mai 2013.

La qualité des travaux proposés, la forte motivation des participants et l'écho suscité par notre action avec couverture de l'événement par un quotidien oranais, *La Voix de L'Oranie*, dans ses éditions francophone et arabophone, nous encouragèrent à développer notre concours.

Pour l'avenir, et nous nous y sommes tenus, nous décidâmes de rechercher la plus grande diversité sociale et géographique possible des établissements avec une priorité donnée aux élèves de quartiers où les parents ne parlaient pas ou mal français.

Il nous fallait aussi tenir compte de l'état de l'enseignement du français en Algérie.

Si les panneaux officiels de circulation, les enseignes de magasins et les affiches publicitaires sont majoritairement en français, si de nombreux organes de presse sont publiés dans cette langue, si de grands écrivains l'enrichissent, la situation à l'école est plus complexe.

Actuellement, le français est enseigné comme langue étrangère obligatoire dès la troisième année du primaire.

À l'université, il est la langue d'enseignement dans les filières scientifiques, ce qui gêne beaucoup d'élèves qui ne le maîtrisent qu'imparfaitement et est la cause de nombreux échecs en première année.

Voilà pourquoi nous souhaitons nous rapprocher des associations de professeurs de français d'Algérie et particulièrement de la *CNEFA* (Confédération Nationale des Enseignants de Français en Algérie). Ce fut chose faite en 2016.

L'édition 2014 répondit à nos attentes.

L'*Institut Français d'Oran*, sous la direction de
M. Gaëtan Pellan

mit à notre disposition sa salle de conférences pour accueillir, le 26 juin, les 18 lauréats de deux collèges et trois lycées, en présence de plus de 80 personnes. Une collation, offerte par notre section, suivit la cérémonie et fut l'occasion d'échanges qui permirent de franchir un nouveau palier. Deux quotidiens rendirent compte de l'événement.



Oran, juin 2014.

2015 confirma la réussite de notre entreprise.

Le consul général de France,

M. Gérard Ménard,

souhaita nous rencontrer et nous proposa les locaux du consulat général pour les futures distributions de prix. Il nous mit en contact avec l'Ambassadeur de France

M. Gérard Émié,

qui nous assura de son soutien.

Le 22 juin, jour de Ramadan, les jardins du consulat accueillirent au moment de la rupture du jeûne, à 20h30, 130 invités reçus avec les dattes et le verre de lait traditionnels.

Le jury haut-pyrénéen avait retenu 28 lauréats de trois collèges d'Oran et Bousfer et cinq lycées d'Oran et Aïn El Turck.

Entre autres personnalités, trois inspecteurs de français nous apportèrent leur soutien au cours d'une cérémonie présidée par l'écrivaine algérienne

Maïssa Bey,

qui nous honora par la haute qualité de son discours.

Les prix et diplômes, offerts par notre section, furent remis par les personnalités présentes avec une excellente couverture médiatique : articles et interviews dans les deux grands quotidiens francophones, *El Watan* et le *Quotidien d'Oran*, ainsi que dans la presse arabophone, *Voix de l'Oranie*, et électronique, *Le Journal de l'Oranais*.



Oran, juin 2015.

M. Gérard Ménard, Mme Catherine Ménard, Mme Maïssa Bey.

2016 et 2017 virent l'accélération de notre progression avec des candidats et des établissements toujours plus nombreux et diversifiés. Des établissements privés oranais de grande qualité et de nouvelles villes et *wilayas* (départements) souhaitèrent participer à notre concours.

Nous eûmes de prestigieux parrains de cérémonie,

l'écrivain *Kamel Daoud*, en 2016,

et *Madame Nassira Benharrats*, en 2017,

rectrice de l'*USTO* (Université des Sciences et de la Technologie d'Oran), qui, dans leurs discours, soulignèrent l'importance de la langue française dans leur développement personnel.

À ce stade, outre le département d'Oran, ceux de *Mostaganem* et d'*Aïn Temouchent* nous rejoignirent.

Les cérémonies récompensèrent, en présence de 280 personnes parmi lesquelles de nombreuses personnalités du monde de la culture et de l'éducation, 54 élèves venant de 6 collèges et 6 lycées en 2016, et 62 élèves venant de 7 collèges et 9 lycées en 2017.

Cette progression fut accélérée par le soutien matériel de l'Ambassade de France. Nous eûmes une excellente couverture de presse avec, outre nos relais habituels de la presse francophone, une forte présence de la presse arabophone, des agences internationales comme *Arab News*, *Nile Press* et le quotidien *El Wasl*.



(Oran, mars 2016)



(Oran, mars 2016)

M. Kamel Daoud,
M. Gérard Ménard,
Mme. Catherine Ménard,
Mme Béatrice Bertrand.



M. Francis Sanchez,
Mme. Nassira Benharrats,
M. Gérard Ménard,
Mme. Catherine Ménard.

(Oran, mai 2017)

2017 fut aussi l'année de l'élargissement de notre concours à Alger et banlieue, toujours grâce au soutien financier de l'*Ambassade de France*, et à l'appui chaleureux des attachés culturels

M. Fabrice Ribert et Mme Odile Fort
et des Conseillers de Coopération et d'Action Culturelle
M. Alexis Andres et M. Grégor Trumel.

La première cérémonie se déroula dans les locaux de l'*Institut Français* d'Alger, dirigé avec dynamisme par

M. Jean-Jacques Beucler.

Elle récompensa 15 lauréats issus de deux collèges et deux lycées en présence de 80 invités. L'événement fut couvert par la presse écrite arabophone et francophone, et par la chaîne *Dzair TV*, qui diffusa un reportage de plus de trois minutes lors du journal télévisé national.

Ce succès nous incita donc à poursuivre notre implantation dans la capitale avec l'aide précieuse de la CNEFA et particulièrement de son président

M. Mohand Outtahr
et de sa secrétaire générale *Madame Fatiha Bousmaha.*

2018 répondit à nos attentes à Alger.

Notre deuxième cérémonie s'inscrivit, comme l'année précédente, dans le cadre de la *Semaine Internationale de la Francophonie*.

Le 25 mars, 36 lauréats issus de trois collèges et huit lycées (16 classes) furent honorés en présence de 140 personnes à l'*Institut Français* d'Alger.

De nombreuses personnalités de l'Ambassade, des milieux éducatifs et économiques algérois nous apportèrent leurs encouragements sous le marrainage de

Madame Khadidja Ziani,

chef du département de médecine nucléaire à l'hôpital *Mustapha* d'Alger, qui captiva l'auditoire par une brillante et émouvante allocution.



Alger, mars 2018.

Pour Oran, le nouveau consul général

M. Christophe Jean

a confirmé l'appui du consulat et a permis avec toute son équipe l'amplification de notre action en faveur du rayonnement de la langue française.

Le 18 juin, les jardins du Consulat ont accueilli près de 230 invités (un peu moins que l'année précédente pour des raisons de sécurité), parmi lesquels de nombreuses personnalités du monde de la culture, de la municipalité et de la préfecture d'Oran.



Oran, juin 2018.

M. Christophe Jean, Mme Zoubida Kouti, Mme Fatiha Abdelhak.

71 élèves venant de neuf collèges et douze lycées ont reçu leurs prix au cours d'une cérémonie marrainée par *Mme Zoubida Kouti*,

présidente du *Festival International du Conte* d'Oran et de la remarquable association *Le Petit Lecteur*.

Comme toujours, la convivialité fut présente grâce au buffet offert par le consulat.

Rendez-vous a été pris pour 2019 avec les participants venus des villes

d'Oran, Bousfer, Aïn El Turck, Es Senia,

des wilayas

d'Aïn Temouchent, Mostaganem

et, aux portes du Sahara,

Aïn Sefra.

D'autres villes comme *Tlemcen* souhaiteraient nous rejoindre.

Et la couverture de presse fut assurée par les quotidiens nationaux d'expression française, *El Watan, Le Quotidien d'Oran, Le Soir d'Algérie*, la presse Internet (*Le Journal de L'Oranais*) et la presse arabophone : *Arab News, El Hiwar...*

Cette réussite de l'action de l'AMOPA 65 n'a été rendue possible que par le dévouement et l'engagement des enseignants algériens dans des conditions où les difficultés ont été gommées par l'enthousiasme des élèves et leur créativité. Plusieurs d'entre eux ont été primés au niveau international par l'AMOPA. Cette année, neuf prix à Oran, dont trois premiers prix et trois à Alger. Nous aimerions souligner que, sans les modestes débuts à Oran, rien n'aurait été possible. Sans les premiers professeurs participants, Mesdames Fatiha Abdelhak, Setra Baka, Nadia Chentouf, Fatima Djemaoun et Monsieur Abdesslam Abdelhak, notre bilan n'aurait pu être ce qu'il est.

Nous tenons aussi à exprimer notre profonde gratitude envers Mme Béatrice Bertrand et M. Alain Ramette, directeurs successifs de l'Institut Français d'Oran, Mme Pascale Morant, responsable du Secteur Culturel, M. Jean-Jacques Beucler, directeur de l'Institut Français d'Alger, et Mme Catherine Ménard, présente et efficace aux moments décisifs du développement de notre action.

Depuis 2013, l'action de l'AMOPA 65 en Algérie, encouragée et soutenue par l'AMOPA nationale, sans qui nous n'aurions pu atteindre ce niveau d'implication en faveur du rayonnement de la langue et de la culture française en Algérie, c'est :

- l'évaluation de 980 travaux d'élèves de collèges, lycées et premier cycle d'enseignement supérieur ;
- 306 élèves primés et autant de cercles familiaux

où une motivation a été créée pour s'exprimer, par écrit, en langue française ; 306 familles qui, par l'expérience, sauront que la langue française appartient à tous ceux qui veulent s'en saisir ;

- des centaines de classes participantes et des centaines d'ouvrages d'auteurs exclusivement d'expression française, offerts et reçus avec un grand sourire.

Cette expérience, débutée en 2012, a des bases solides, grâce aux équipes constituées en Algérie et aux membres de l'AMOPA 65 qui participent avec enthousiasme à l'évaluation des travaux.

Tous les évaluateurs soulignent leur plaisir à voir la langue française utilisée aussi remarquablement par des jeunes d'une autre culture, d'une autre sensibilité.

Tous ces efforts ont fait connaître à des milliers d'Algériens notre *Ordre des Palmes Académiques* et les missions qui sont celles de l'AMOPA, évoquées dans chacun de nos discours.

Nous sommes fiers de rappeler les propos de Kamel Daoud, dans son discours de 2016 :

« *La langue française n'est pour moi, Algérien, ni paternelle ni maternelle, elle peut être fraternelle [...] une maison qui a plusieurs fenêtres est mieux éclairée, quand on a plusieurs langues en tête on est mieux éclairé [...] si une langue vous est offerte, prenez-la.* »